

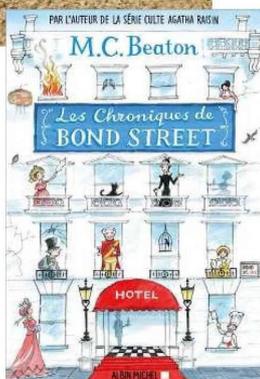


ELLE LIVRES

« LA CHRONIQUE DES BRIDGERTON »

SI VOUS AIMEZ "LA CHRONIQUE DES BRIDGERTON", VOUS AIMEREZ "LES CHRONIQUES DE BOND STREET"

PAR ALIX GIROD DE L'AIN



LA PÉRIODE DE LA RÉGENCE ANGLAISE – QUI CORRESPOND CHEZ NOUS À LA GLOIRE ET AU DÉCLIN DE NAPOLEON –, DÉSORMAIS MÊME LES FRANÇAIS CONNAISSENT ! « La Chronique des Bridgerton » les a familiarisés avec les robes taille haute, les débutantes rougissantes et la saison de la chasse au mari. Ce qui se passe dans « Les Chroniques de Bond Street » est du même acabit, mais en plus rigolo. Soit six bras cassés, aristos fauchés, qui unissent leurs forces pour monter un hôtel au cœur de Londres, dans l'immense demeure décrépite de la cheffe du gang, Lady Fortescue. Dans leur milieu, travailler, c'est déchoir, mais qu'importe, ils sont prêts à renverser le système. L'autrice, la prolifique M. C. Beaton (hélas décédée il y a deux ans), rendue célèbre par la série « Agatha Raisin enquête », fait preuve d'un mélange unique de précision historique, de malice et d'art du récit. Dans son livre, tout le monde n'est pas jeune et joli, mais tout le monde a un secret, un défaut, une revanche à prendre, et si les histoires d'amour ne manquent pas, elles sont pleines de surprises. C'est un cliché de dire d'un roman britannique que c'est un bonbon anglais... Alors disons plutôt que « Les Chroniques de Bond Street », c'est toute une boîte de chocolats Quality Street réunis sous la même couverture ! Irrésistible, of course.

« LES CHRONIQUES DE BOND STREET », de M. C. Beaton, traduit de l'anglais par Françoise Du Sorbier et Amélie Juste-Thomas (Albin Michel, 364 p.).

ON S'ÉVADE VOYAGES À L'ITALIENNE

PAR OLIVIA DE LAMBERTERIE

SAGA SICILE

Il y a absolument tout ce qu'on aime dans cette famille de Palerme : les hommes s'y battent pour construire des empires et conquérir le pouvoir, et les femmes tout simplement pour exister, les affaires se mêlent aux drames intimes, les dilemmes courent les pages... Amour, gloire et bateaux sur fond d'histoire de la Sicile magnifiquement dépeinte.

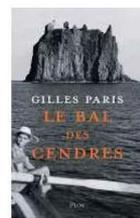
« LE TRIOMPHE DES LIONS », tome 2, de Stefania Auci, traduit de l'italien par Renaud Temperini (Albin Michel, 428 p.).



TRAGÉDIE À STROMBOLI

Dans cet hôtel des îles éoliennes, chacun – enfant ou amant... – arrive avec ses secrets et ses failles, espérant que la beauté du lieu réenchâtera la vie. Mais le réveil du volcan Stromboli en décide autrement, et c'est la liberté qui est au bout de l'été. Avec la sensibilité qu'on lui connaît depuis « Auto-biographie d'une courgette », Gilles Paris dessine une ronde de personnages ultra-attachants.

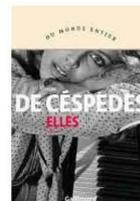
« LE BAL DES CENDRES », de Gilles Paris (Plon, 292 p.).



LIBERTÉ ROMAINE

Roman vibrant de l'émancipation d'une jeune fille sur fond de montée du fascisme, avec son lot de grandes espérances et d'illusions perdues, « Elles » est aussi un magnifique manifeste de liberté pour toutes les femmes. Un classique, publié en 1949 en Italie, recommandé par Elena Ferrante et par ELLE ! ●

« ELLES », d'Alba de Céspedes, traduit de l'italien par Juliette Bertrand, révisé par Marc Lesage (Gallimard, 614 p.).



LIAM DANIEL/NETFLIX, PRESSE.

